

Vezzani le 1^{er} avril 1927

Ma bien chère fiancée

Je suis dévolé d'avoir l'ardeur jusqu'à ce
jeut pour vous envier une longue lettre, et
je fais appel à toute votre indulgence pour
n'en écouter quelque peu. — Les traces de
voyage, d'avise et d'installation au
milieu de tout le mien, parents et amis
ont bien absorbé mes temps, matériellement
mais malgré tout je suis toujours resté assi-
sant, pas le temps — Croyez-moi que ma
carte, elle a été de Vizzavona..? quel
joli coin, très pittoresque, n'est à pas ?
J'espére bientôt qui nous le visiterons l'été pro-
chain ; il est à peine à 30 km de distance de
chez nous. — J'ai bien tenu de mes nouvelles
à nos parents, par télégramme et letters.

il était vraiment temps que je parle à vous, mon cher
amour, ma très chère Elise — Et où je suis
pour dire maintenant que j'y suis autorisé combien
je vous aime et que quelle anxiété j'attends de
faire partie de votre famille qui n'est déjà si
chère — Je fais que d'autant plus
heure pour gagner et mériter la pleine confiance
mais je crois que votre sécurité, vous me diriez plus
faudrait faire tout ce que je sais faire
pour elle, car vous le commandez monsieur monsieur
soyez bien persuadé que j'aurai le souci consi-
tant de lui être dévouable le plus possible
ce qui n'empêche nullement de me préoccuper
de votre bonheur, (au reste pour mieux dire)

Le télégramme de mes parents, du 29/3-
n'a été reçu que lundi après une attente de
septaine — Vous ne pouvez croire tout le plaisir
que j'en ai ressenti, — à ce moment surtout
qu'il était question avec mes parents des
fiançailles faites et de notre prochain mariage
les sentiments d'affection qui s'y trou-

et ai fait exprimer ont fait beaucoup plaisir aux
mieux et par le rayonnement de joie spontané
que j'ai vu sur les physionomies de chacun
j'ai très compris tout de suite que ces mêmes
sentiments étaient largement partagés aussi
par nos parents - Ainsi je suis très heureux de vous
dire que nous avons la bénédiction là, où il y auz
toujours une vraie fille et nous sommes fort eust et grâciale
peinent il nous tarde beaucoup de vous connaître

Je suis persuadé que du côté où s'installent
vont tous à notre bûche et que nous ayons
beau accueillir pour une bénédiction de toute
façons une grande affectioz et un attachement
fructueux - Vous savez déjà que nos parents sont
d'un âge assez avancé, mon père 71 - ma mère 68 -
mais ils vont tous le sens avec très volonté - Papa
va tous le plus à ce sujet en ce moment - il est
en train d'affaires bâter une petite habitation et
une cure pour le Ruy - Mammy s'occupe de
matry au sein & le matry, elle va au jardin etc...
s'occupe de cendrier avec ma mère - Elle a deux
des 4 enfants à fort faire déjà; pourtant elle est
tout le temps après eux, inquiète de ce que j'ai

besoin et ne voudrait jamais me quitter - Je vous parle de la réputation de famille d'ici, sachant bien que cela vous intéressera beaucoup et aussi pour que vous compreniez bien au jour de notre mariage, les raisons qui motivent l'absence de nos plus proches parents -

Tout le jour du mariage, je pense que nous vous nous tenterons d'accord pour le faire venir fin avril - le 30 serait tout indigne - un Samedi ce serait épouvantable mais pourront continuer le Jte le Dimanche ou se repose, comme ils voudront n'est à pas - Nous ferons avec nous quelques jours au temps opportun pour ne pas trop le gêner dans une éventuelle réception - Encore un mois - à attendre, nous pensons que ce sera long et qu'il me faudra de commencer cette vie à deux.

Qui sera de force, n'est à pas ma très chère Elie et Françoise - nous nous entendrons très facilement pour nous faire l'initiative de notre mariage de nous deux n'accord pas à nous faire faire la corse, car il y fait encore trop froid - vos frères seront les meilleurs - Je trouve la maison quelque peu en déclin, il y aurait de grosses réparations à faire et on n'a pas le temps de s'y occuper. S'il y a votre retour je veux nous préparer une chose intérieure - Mais en attendant nous nous accommoderons bien